

# Enseigner l'oral au cycle 2

Marie Gabriel

## Remerciements

En premier lieu, merci à mes élèves, avec lesquels j'ai testé mes premières séquences il y a plus de dix ans, le théâtre, le kamishibaï, les débats, les récits...

Merci également aux collègues que j'ai accompagnés en formation, pour qui j'ai commencé ce travail de formalisation, et qui m'ont aidée à préciser et à améliorer mes propositions.

Merci à ma famille qui m'a supportée durant le temps d'écriture : mon mari pour ses encouragements, ma fille pour son accueil, mes garçons pour leur patience, mes parents pour leur relecture toujours précieuse.

Merci à Émilie et Sophie pour leur amitié sans faille, nos échanges d'idées, nos retours d'expérience...

Nous avons, dans cet ouvrage, opté pour la forme neutre « enseignant » afin de faciliter la lecture. « Enseignant » fait ici référence aux personnes qui relèvent du corps enseignant, dans sa pluralité de genres.



Cet ouvrage suit l'orthographe recommandée par les rectifications de 1990 et les programmes scolaires. Voir le site <http://www.orthographe-recommandee.info> et son miniguide d'information.

© Retz 2023

ISBN : 978-2-7256-4371-7 – Code éditeur : 224435

Dépôt légal : mars 2023

 **Conçu & fabriqué  
en France**

**Direction éditoriale** : Céline Lorcher

**Édition** : Marine Estève, Anne-Sophie Tilly

**Illustration des ressources numériques** : illustrations de l'autrice et © iStock

**Photo de l'intérieur** : photos de l'autrice et © iStock. sauf : pages 169 ht g BIS / Ph. Hubert Josse

© Archives Larbor ; 169 ht d BIS / Ph. Archives Larbor ; 169 bas g BIS / Ph. H. Josse © Archives Larbor ; 169 bas d BIS / Ph. Musée Mauritshuis, La Haye - Archives Bordas ; 189 ht m GAMMA RAPHO / Jean RIBIERE

**Création de la maquette** : Nicolas Piroux

**Mise en page** : Grafatom

**Correction** : Bérengère de Rivoire

**Réalisation du site** : Studit

**Conception et réalisation de la couverture** : Nicolas Piroux

**Photo de couverture** : © iStock

Police cursive SG Stylo – SG Écriture –  
SG Normalize © 4HEURES, 1er juillet 2003

N° de projet : 10289369

Achévé d'imprimer en France en mars 2023  
sur les presses de l'imprimerie Chirat



Introduction .....	5
--------------------	---

## 1 - Quelques éléments à connaître pour enseigner l'oral

Pourquoi est-il nécessaire d'y passer du temps ? .....	8
Quels éléments de didactique pour enseigner l'oral ? .....	15
Quel langage enseigner à l'école élémentaire ? .....	21
Comment enseigner l'oral ? .....	25
Quels outils pour enseigner l'oral ? .....	31
Comment évaluer l'oral ? .....	40
Comment utiliser les 33 scénarios proposés ? .....	44

## 2 - Des séquences spécifiques pour travailler l'oral

<b>Des séquences pour écouter et comprendre</b> .....	47
<b>1  </b> Écouter pour faire .....	48
<b>2  </b> Repérer les incohérences .....	52
<b>3  </b> Écouter et comprendre pour raconter .....	56
<b>Des séquences pour déclamer, s'exprimer</b> .....	62
<b>4  </b> La poésie oralisée et performée .....	63
<b>5  </b> La mise en voix de textes .....	69
<b>6  </b> S'initier au théâtre .....	74
<b>Des séquences pour raconter ou décrire</b> .....	78
<b>7  </b> Le récit de vie .....	79
<b>8  </b> Créer un kamishibai .....	83
<b>9  </b> Raconter ou décrire ? .....	89
<b>Des séquences pour expliquer, argumenter</b> .....	93
<b>10  </b> Les plantations .....	94
<b>11  </b> Préparer un exposé .....	98
<b>12  </b> Des jeux pour argumenter .....	104

## 3 - Des modalités pour échanger

<b>Des échanges pour débattre et argumenter</b> .....	111
<b>13  </b> Le débat réglé .....	112
<b>14  </b> Le débat interprétatif .....	117

15 | La discussion à visée philosophique ..... 121

**Des échanges pour réguler la vie de la classe  
et les comportements** ..... 121

16 | Le conseil d'élèves..... 128

17 | Le dilemme moral ..... 134

**4 - Des rituels**

**Des rituels corporels et vocaux** ..... 140

18 | Des virelangues pour articuler ..... 141

19 | Respirer pour gérer son stress ..... 144

20 | Parler avec son corps, moduler ses gestes et sa voix ..... 147

**Des rituels sociaux** ..... 150

21 | Entrée à la grande école ..... 151

22 | Dans les magasins ..... 154

23 | Régler des conflits ..... 158

24 | Le « Quoi de neuf ? » ..... 161

**Des rituels pour exprimer ce qu'on ressent** ..... 163

25 | Exprimer ses émotions..... 164

26 | Autour d'une œuvre d'art ..... 166

27 | Conseiller un livre ..... 170

**Des rituels pour écouter, comprendre et raconter** ..... 173

28 | Histoires sonores..... 174

29 | Quelle fin pour cette histoire ? ..... 177

30 | Lecture à voix haute..... 179

**Des rituels pour décrire et comprendre le monde** ..... 182

31 | Reproduire un modèle ..... 183

32 | Décrire un paysage..... 186

33 | Décrire des photographies de différentes époques..... 188

**Conclusion** ..... 191

**Présentation des ressources numériques** ..... 192

# Introduction

Dans nos classes de cycle 2, nous repérons facilement certaines difficultés des élèves pour parler, nous constatons des écarts entre ce qu'ils produisent et ce qu'on attend d'eux, nous le regrettons, et parfois nous peinons à voir des progrès à la fin de l'année... Et pourtant, on parle dans la classe, on parle encore beaucoup au cycle 2 : le langage oral est le vecteur premier de la transmission pédagogique et didactique, un moyen d'apprentissage pour les élèves qui apprennent et comprennent en verbalisant et en interagissant avec les autres. Le problème, c'est que « faire pratiquer l'oral, en effet, ne suffit pas pour le faire travailler<sup>1</sup> ». Il est nécessaire de l'enseigner.

Or, il faut l'avouer, enseigner vraiment l'oral, on ne sait pas très bien faire. Et c'est un constat très partagé quand on enseigne à l'école élémentaire, pour différentes raisons :

- **Nous manquons d'outils et de dispositifs** ou de propositions concrètes : il n'y a pas de méthodes d'oral, et les guides existants ne concernent souvent qu'un aspect de l'oral, ou un dispositif particulier. Les propositions des manuels de français sont souvent un peu pauvres... On peut ajouter qu'on manque aussi globalement d'une réelle formation sur ce thème. C'est à ce manque que cet ouvrage souhaite répondre.
- **La didactique de l'oral n'est pas fixée**, et les recherches sur ce thème sont très diverses, montrant des configurations multiples, des champs inexplorés et d'autres aspects difficiles à transposer facilement en classe. Elles disent souvent ce qui manque, mais rarement ce qu'on pourrait faire.
- Si les chercheurs proposent peu de dispositifs ou de situations concrètes, c'est aussi parce que **l'oral ne peut guère se travailler sur rien**, juste pour lui-même. Il faut quand même parler de quelque chose ! C'est pourquoi son enseignement est très lié aux autres domaines, et qu'on peut faire des débats en EMC ou expliquer des expériences en sciences, mais qu'on n'en fait pas toujours des temps d'enseignement réflexif de l'oral.
- **L'oral ne se voit pas, il ne laisse pas de trace**, il ne peut pas se corriger le soir après la classe sauf à l'enregistrer... Il lui manque une place matérielle symbolique, qui ferait que pour les élèves comme pour nous, il gagne le statut d'objet d'apprentissage.

Cet ouvrage se donne donc comme objectif **d'apporter un éclairage sur cet objet difficile à saisir, et surtout quelques propositions très concrètes**. Elles ne constituent pas la totalité de l'enseignement de l'oral. Elles ne forment pas une

1. Claudine Garcia-Debanc, « Enseigner l'oral ? » dans *Repères* n° 24/25, INRP 2003.

méthode. Elles ne peuvent pas tenir compte de toutes les situations de la classe dans lesquelles l'oral est présent, et au cours desquelles une parole de l'enseignant bien ajustée va faire plus pour les progrès des élèves qu'une séance spécifique. Mais nous faisons le pari qu'en travaillant par moments spécifiquement sur l'oral, celui-ci va petit à petit devenir un objet d'enseignement et d'apprentissage naturellement présent dans la classe, pour vos élèves et vous. Nous faisons le pari que ces scénarios, à adapter à votre contexte, vous permettront aussi de vous former sur les différents éléments de cet enseignement complexe.

Nous vous proposons **trois types de moments** spécifiques consacrés à l'oral :

- Des **séquences complètes**, qui mobilisent des temps conséquents, avec un objectif d'apprentissage oral bien défini et structuré.
- Des **temps consacrés aux échanges entre élèves**, qui gagnent à être réguliers, et à prendre des formes différentes.
- De **courts rituels**, permettant de garder un temps d'oral quotidien, parfois en lien avec d'autres domaines ou d'autres disciplines.

Ces propositions prennent la forme de **33 scénarios pédagogiques** : on y trouve une progression et des activités ordonnées, des propositions de séances et de matériel, mais dans une trame suffisamment ouverte pour que vous puissiez réellement les adapter à vos élèves, au moment de l'année, à votre style pédagogique... Vous n'y trouverez donc pas les consignes précises, la tâche des élèves pas à pas, la disposition spatiale de chacun.

Ces propositions sont précédées de **quelques éléments de didactique**, car on ne peut bien enseigner que si l'on comprend précisément ce qu'on fait et pourquoi on le met en œuvre.

Il s'agira donc pour vous de piocher parmi ces propositions afin de **construire un parcours cohérent pour vos élèves de cycle 2**, de tester, d'écouter, d'analyser les productions des élèves... et de constater quels seront leurs progrès. Il s'agira aussi, et j'ose le dire, car cela a été sans doute une grande découverte pour moi depuis que je travaille sur ce thème, d'enfin se taire un peu pour réellement écouter vos élèves, ce qu'ils ont à dire et comment ils le disent.

# 1. Quelques éléments à connaître pour enseigner l'oral

# Pourquoi est-il nécessaire d'y passer du temps ?

## Un apprentissage invisible

L'acquisition du langage oral est un apprentissage qui semble se faire naturellement, **un apprentissage primaire**, comme le dit André Tricot<sup>2</sup>. Ce dernier nous explique qu'en psychologie de l'apprentissage, on s'intéresse à deux grandes familles d'apprentissages qui sont finalement très différentes. La première famille regroupe les connaissances primaires, celles qui équipent l'espèce humaine depuis ses origines, comme apprendre à marcher, à reconnaître les visages, à parler... Ces apprentissages-là sont inconscients, non volontaires, rapides, semblent requérir peu d'attention ou de motivation. Le langage maternel semble donc appartenir à cette catégorie d'apprentissages presque naturels.

À l'inverse, les apprentissages secondaires sont apparus beaucoup plus tardivement dans l'histoire de l'espèce humaine. On peut évoquer les mathématiques ou la langue écrite, par exemple. L'humain s'y engage soit par passion (pensons à la facilité qu'ont la plupart des enfants à apprendre à jouer aux jeux vidéo), soit grâce à un enseignement ou à une demande sociale. Leurs mécanismes d'apprentissage sont très différents de ceux des connaissances primaires, et subissent de nombreuses contraintes. Ce sont eux qui sont enseignés à l'école, à l'aide de procédures construites et dont on a bien étudié la transmission.

---

2. <http://centre-alain-savary.ens-lyon.fr/CAS/difficultes-dapprentissage-et-prevention-du-decrochage/ressources/quelques-elements-pour-aider-les-professionnels-a-concevoir-des-situations-dapprentissages-andre-tricot>

	Connaissances primaires	Connaissances secondaires
Utilité	Adaptation à l'environnement social, vivant et physique	Préparation à la vie future (sociale et professionnelle)
Attention	Peu importante	Très importante
Apprentissage	Inconscient, sans effort et rapide Fondé sur l'immersion, les relations sociales, l'exploration et le jeu	Conscient, avec effort et lent Fondé sur l'enseignement, la pratique délibérée, intense et dans la durée
Motivation	Pas besoin de motivation (ou motivation intrinsèque)	Motivations extrinsèques souvent nécessaires
Exemples	Reconnaissance des visages, langage oral	Langage écrit, mathématiques

*D'après Geary, 2008, cité par Tricot, 2016*

De plus, le langage oral exigé par l'école ne correspond pas toujours à celui qui a été appris spontanément dans les familles. Les genres oraux (récitations, exposés...) sont des genres scolaires qui procèdent également des connaissances secondaires. C'est pourquoi il est également important de faire du langage oral scolaire un apprentissage secondaire, construit, et pas seulement un apprentissage incident.

## Le corps en jeu

L'apprentissage de l'oral fait appel **au corps entier de l'élève**, ce qui n'est pas courant dans les apprentissages du français. C'est ce que nous dit Cyril Delhay dans un rapport qui concerne, à l'autre extrémité du parcours des élèves, le grand oral du baccalauréat : « Parler en public est en premier lieu une activité physique. (...) C'est pour l'avoir oublié que notre système éducatif peine à enseigner l'oral et place l'élève face à une injonction contradictoire lorsqu'il s'agit de parler devant les autres : ignorer le corps alors qu'il faut précisément, selon des lois de nature bien établies, prendre appui sur lui<sup>3</sup>. »

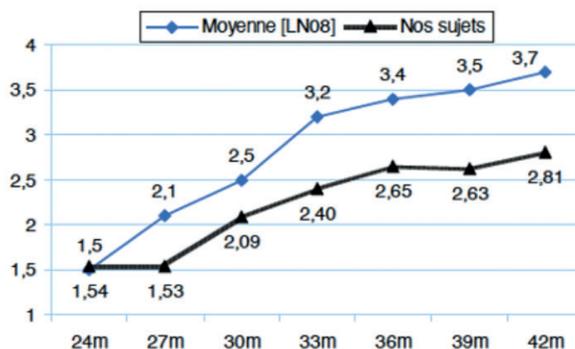
Ainsi, l'enseignement de l'oral doit à certains moments tenir compte et entraîner ces aptitudes corporelles orales, un peu comme on le fait en éducation musicale ou en éducation physique. Cela implique également **un aspect affectif**, le fait de se montrer, de se faire entendre, qui n'est pas une évidence pour tous les élèves, surtout quand il s'agit de le faire devant un grand groupe. « L'oral implique l'ensemble de la personne. La production verbale ne peut pas être dissociée de la voix et du corps. Tout signifie : espace, distances sociales (telles qu'elles ont été étudiées par la proxémique), habitudes culturelles. Les silences eux-mêmes ne

3. Cyril Delhay, « Faire du grand oral un levier d'égalité des chances, Recommandations pour le grand oral du baccalauréat et l'enseignement de l'oral, de l'école maternelle au lycée », 2019, pdf téléchargeable sur le site Internet [education.gouv.fr](http://education.gouv.fr)

peuvent pas être masqués. D'où un sentiment parfois d'insécurité, de sorte que les aspects psychologiques et affectifs sont parfois décisifs, plus encore que pour les productions écrites », nous explique Claudine Garcia Debanc<sup>4</sup>. Pour que l'enfant s'engage dans cet apprentissage, il est donc important que l'environnement soit le plus sûr possible. Ériger l'oral comme objet d'enseignement aide à cette prise de distance : comme pour les autres domaines, on explique et on montre aux élèves qu'on est là pour apprendre ensemble et que même si on risque de se tromper, on va s'entraîner et progresser.

## Un enjeu fort de réduction des inégalités

Comme l'oral est un apprentissage primaire, il s'apprend en premier lieu dans les familles, et donc de manières très diverses. De nombreuses études ont montré que **la différence sociale est fortement corrélée à des différences de niveau de langage chez les enfants** : nombre de mots, longueur et complexité des énoncés sont ainsi très différenciés, tout comme les thèmes abordés, plus utilitaires dans les familles populaires. On peut citer entre autres une étude de Batista et Le Normand de 2009<sup>5</sup>, qui porte sur des enfants âgés de 17 à 41 mois issus de quartiers défavorisés. Les auteurs montrent par exemple que la longueur moyenne des énoncés des enfants issus de milieux sociaux défavorisés (en noir) est de plus en plus inférieure à la moyenne lorsque les enfants grandissent, comme le montre le graphique ci-dessous :



Ainsi, les élèves qui arrivent à l'école présentent des performances très différentes à l'oral, essentiellement en raison de leur appartenance sociale. Et si le langage oral est peu enseigné tout en étant très utilisé, le risque est grand pour l'école de

4. Claudine Garcia-Debanc, « Enseigner l'oral ? » dans *Repères* n° 24/25, INRP, 2003.

5. Aurore Batista, Marie-Thérèse Le Normand, « Étude des productions langagières d'enfants âgés de 17 à 41 mois et issus de quartiers défavorisés : Évaluation des capacités langagières des sujets selon l'âge », 2009. [LN08] correspond à la moyenne calculée dans l'étude de l'année précédente pour Marie-Thérèse Le Normand.

se mettre en position d'amplifier les écarts sociaux. Ainsi, **l'enjeu de son enseignement est très fort**, il participe de la réduction des inégalités sociales.

### Un enjeu actualisé dans un contexte multilingue

On peut ajouter à ces constats sur les différences sociales de l'accès au langage le fait qu'une proportion non négligeable d'élèves a une langue maternelle différente du français, même si leur bilinguisme est reconnu de façon très différente par l'école selon leur langue d'origine et leur milieu social : « Pour les élèves allophones nouvellement arrivés en France, la scolarisation est aussi le lieu de l'apprentissage du français ; son appropriation devient un enjeu sociolinguistique et didactique fort, condition première d'une scolarisation réussie<sup>6</sup>. »

En permettant un apprentissage explicite et structuré du langage oral à tous les élèves, **on permet aux élèves allophones ou bilingues de bénéficier de cet apprentissage**, et donc de progresser. En effet, pour ces élèves, apprendre une nouvelle langue est un apprentissage secondaire.

Il s'agit de ne pas sous-estimer pour ces enfants **les difficultés affectives liées à l'apprentissage d'une nouvelle langue**, et notamment les conflits de loyauté : si parler français permet de mieux réussir à l'école, cela peut aussi faire oublier ou dénigrer la langue familiale. Inconsciemment, certains enfants préfèrent ne plus parler, ou mal parler français, pour ne pas risquer de trahir ou de surpasser leurs parents. Pour tenir compte de ces aspects affectifs, il est important de donner de l'importance à leurs paroles, et de les faire parler sur des sujets importants pour eux : « De manière générale, les élèves prennent davantage le risque de parler lorsque le sujet les touche, qu'il s'agisse du passé ou du présent, du monde de l'école ou du monde de la famille. D'un point de vue didactique, favoriser la réussite en français scolaire supposerait donc que ces élèves puissent s'exprimer sur les sujets qui les concernent pour développer leur maîtrise du français. Or ces thématiques varient, elles ne s'apparentent à aucun genre scolaire spécifique, sauf à considérer que des réponses précises mais courtes caractérisent les interactions scolaires, ou à considérer que c'est le genre "narratif" qui s'inscrit dans le disciplinaire. Paradoxe didactique peut-être : c'est parce que ces élèves se sentent libres d'exprimer un "soi", qu'ils investissent la langue scolaire de façon efficiente pour l'appropriation de la langue "de l'autre"<sup>7</sup>. »

### Une continuité historique

Même si nous avons l'impression que l'oral est récent dans les programmes de l'école élémentaire, apprendre aux enfants à bien parler français est finalement **un enjeu important pour l'école depuis toujours**. Les premières lois scolaires de

6. Véronique Miguel Addisu, « Le français à l'école : indices d'accrochage d'élèves "allophones" devenus "ordinaires" », *Repères* [En ligne], 53, 2016, <http://journals.openedition.org/reperes/1024>

7. *Ibidem*.

la troisième République, et notamment les Instructions officielles de 1882 et 1887, cherchent à substituer à la culture traditionnelle des campagnes, surtout orale, la culture moderne qui s'acquiert dans les manuels de l'école primaire. On veut montrer que c'est en lisant que l'on apprend, plutôt qu'en parlant et en écoutant. Et surtout, il faut parler le français, et non plus le patois ou les différentes langues régionales, et le français de l'école.

À titre d'illustrations, voici **des extraits de différentes Instructions officielles** :

*« Lorsque les enfants lui sont confiés, leur vocabulaire est pauvre et il appartient plus souvent à l'argot du quartier, au patois du village, au dialecte de la province, qu'à la langue de Racine ou de Voltaire. [...] donner l'enseignement du français, ce n'est pas seulement travailler au maintien et à l'expansion d'une belle langue et d'une belle littérature, c'est fortifier l'unité nationale. »*

Instructions officielles de 1923

*« Lorsqu'il [l'élève] appartient à un milieu cultivé, qui surveille son langage, il parle un français correct et pur ; dans le cas contraire, il parle une langue entachée, comme celle des siens, de termes impropres et de constructions vicieuses. »*

Instructions officielles de 1938

*« Cette valeur [de la tâche des maîtres] est radicalement niée quand on professe, par exemple, qu'il est absurde de prétendre enseigner le français à des enfants qui le savent puisque c'est leur langue maternelle et qu'ils usent librement de cette langue selon leurs besoins. Si l'école se laissait impressionner par de tels paradoxes, elle consacrerait les inégalités d'origine familiale. Les enfants n'appartenant pas à des familles instruites se verraient bientôt réduits, et souvent pour toujours, à un langage rudimentaire, propre seulement à des échanges restreints. Conduire à une expression plus juste, plus précise et plus aisée, c'est travailler à l'élimination des malentendus, des erreurs, des servitudes qui, dans les relations sociales, pèsent sur ceux qui ne savent pas s'exprimer. »*

Instructions officielles de 1972

Ainsi, l'école républicaine s'est donnée pour mission, depuis ses origines, de permettre aux élèves de progresser par l'acquisition de la langue française et d'un langage oral précis, rigoureux et riche. On peut ajouter que depuis les Lumières, l'acquisition de la langue est un enjeu important pour pouvoir permettre à chacun d'être un citoyen éclairé, de participer au débat public démocratique.

## Des enjeux scolaires et cognitifs

On peut ajouter à ces enjeux sociaux et démocratiques des enjeux cognitifs importants : en effet, on pense dans et par le langage, dans une langue déterminée qui porte une certaine vision du monde. La langue est le support de toute réflexion

intellectuelle. Elle nous donne des mots pour nommer le monde, et des catégories pour former notre pensée. Les psychologues du développement intellectuel ont montré ce **co-développement de la pensée et du langage**, qui s'étayent l'un l'autre. C'est pourquoi il est fondamental de permettre aux élèves de développer un langage précis et adapté pour exprimer leur raisonnement, leur vécu, leur argumentation... et c'est pourquoi la verbalisation est si importante dans les processus d'apprentissage.

Cet enjeu cognitif devient donc un enjeu scolaire, car **le langage oral est utilisé pour apprendre** dans quasiment toutes les situations de la classe, surtout au cycle 2. Il s'agit de permettre aux élèves de prendre part au dialogue pédagogique, de pouvoir mettre des mots sur ce qui est appris. Il s'agit aussi en français de savoir prendre de la distance vis-à-vis du langage produit, de le regarder comme un objet d'apprentissage, afin de le réfléchir, de l'améliorer ou de l'évaluer. Cet enjeu scolaire devient plus important encore car l'oral peut être un moyen d'évaluer les connaissances de l'élève, lorsqu'il doit réciter une poésie ou une leçon à l'école élémentaire, ou quand il devra passer une épreuve orale d'examen.

Enfin, les échanges oraux en classe, la verbalisation des comportements, des ressentis... peuvent également avoir **des répercussions importantes sur le climat scolaire**. Là encore, les psychologues du développement nous invitent à prendre conscience de l'importance des mots pour éviter les comportements violents ou inadaptés. Il ne s'agit pas d'un processus automatique, mais des études nombreuses et répliquées ont montré que lorsque la parole des élèves compte et lorsqu'ils apprennent à écouter les autres, les tensions sont moins nombreuses, les relations sont moins pensées comme des rapports de force, et les élèves peuvent développer leur empathie.

Ainsi donc, à notre question initiale : « Pourquoi enseigner le langage oral ? » nous pourrions juste donner comme réponse que c'est une demande des programmes, et en profiter pour vous en rappeler les grandes lignes :

## Programmes d'enseignement du cycle 2, 2020

### Attendus de fin de cycle

- Conserver une attention soutenue lors de situations d'écoute ou d'échanges et manifester, si besoin et à bon escient, son incompréhension.
- Dans les différentes situations de communication, produire des énoncés clairs en tenant compte de l'objet du propos et des interlocuteurs.
- Pratiquer des formes de discours attendus – notamment raconter, décrire, expliquer, dans des situations où les attentes sont explicites ; en particulier raconter seul un récit étudié en classe.
- Participer avec pertinence à un échange (questionner, répondre à une interpellation, exprimer un accord ou un désaccord, apporter un complément, etc.).

### Compétences

- **Écouter pour comprendre des messages oraux** (adressés par un adulte ou par des pairs) **ou des textes lus par un adulte** (lien avec la lecture).
- **Dire pour être entendu et compris**, en situation d'adresse à un auditoire ou de présentation de textes (lien avec la lecture).
- **Participer à des échanges dans des situations diverses** (séances d'apprentissage, régulation de la vie de la classe).
- **Adopter une distance critique par rapport au langage produit.**

Mais nous avons vu que les enjeux sont bien plus importants que cette demande institutionnelle. Ils sont sociaux et démocratiques, cognitifs et scolaires. Voici une **synthèse des principaux enjeux de l'enseignement du langage oral à l'école** :

Des enjeux sociaux et démocratiques	Des enjeux cognitifs	Des enjeux scolaires
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Partager une langue commune.</li> <li>• Ne pas laisser se creuser les inégalités sociales préexistantes.</li> <li>• Permettre à chacun d'expérimenter le pouvoir de la parole, de défendre son point de vue et d'écouter celui des autres.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Construire sa pensée, accéder à des concepts abstraits.</li> <li>• Expliquer, justifier sa réponse, son hypothèse, sa théorie...</li> <li>• Mettre à distance le langage, réfléchir à ce qu'on dit et à comment le dire.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Participer aux dialogues pédagogiques dans tous les domaines, verbaliser pour apprendre.</li> <li>• Construire un climat scolaire respectueux.</li> <li>• Faire face à des évaluations orales (jusqu'au grand oral du baccalauréat).</li> </ul>

# Quels éléments de didactique pour enseigner l'oral ?

Avant de découvrir les propositions concrètes, il nous paraît important de **comprendre les éléments essentiels de didactique autour de cet objet** : c'est à cette condition que nos interventions en cours d'action pourront être adaptées au mieux aux besoins des élèves.

## Langue et langage

Cette distinction paraît basique, mais elle est essentielle et c'est pourquoi nous souhaitons revenir rapidement sur quelques définitions.

**Le langage** est une faculté innée des êtres humains de communiquer en construisant ou en utilisant des codes, des systèmes de communication partagés. Le langage comporte une part importante de langage non-verbal. Il est complexe et permet d'exprimer et de percevoir les états affectifs, les concepts et les idées. En situation scolaire, le langage correspond aux activités de réception et de compréhension (écoute, lecture...), aux activités de production (construction des phrases et des énoncés), aux situations d'interactions (échanges entre pairs, avec l'enseignant).

Chacun des systèmes de communication élaborés par les groupes humains forme **une langue** : chaque langue dispose d'un système de conventions et de règles qui structure ses différents éléments de manière codifiée. La langue est un produit culturel, mais aussi social, la convention d'une communauté linguistique, un système complexe et évolutif. Le français, le chinois, la langue des signes, le morse... sont des langues. Les langues doivent être apprises. La langue est donc la manifestation d'une faculté propre à l'humain, le langage.

Enfin, **la parole** est une utilisation personnelle de la langue.

La langue française est donc un code partagé à l'école, condition indispensable à la compréhension, la communication et la socialisation. Comme toutes les langues, elle véhicule une certaine façon de voir le monde. C'est pourquoi les enfants nés avec une autre langue n'ont pas forcément la même conception du monde que l'enseignant et les élèves dont la seule langue est la langue française. Ils vont devoir accepter et comprendre ces nouvelles représentations, et nous allons devoir

# Comment utiliser les 33 scénarios proposés ?

## **Ces 33 scénarios ne sont pas à utiliser dans l'ordre, ni de manière exhaustive !**

Il ne s'agit pas d'un manuel dans lequel il vous est proposé de suivre tous les chapitres, ce qui serait impossible. Ce sont des propositions dans lesquelles vous pouvez choisir celles qui correspondent aux besoins de vos élèves, à votre organisation de classe et à votre style pédagogique. Vous pouvez choisir également de les utiliser de manière formative pour vous, pour découvrir de nouvelles manières de faire.

Vous pouvez programmer certains scénarios sur les trois années du cycle, ou juste en tester un ou deux. Certains feront partie des horaires du français, d'autres seront positionnés dans les heures des domaines artistiques, scientifiques... ou de l'enseignement moral et civique.

 Vous trouverez dans les ressources numériques un **tableau récapitulatif** qui vous permettra d'avoir une vue d'ensemble de ces scénarios.

Certains scénarios sont en bleu : il s'agit de ceux qui semblent les plus formatifs, s'il fallait prioriser ou vous tracer un chemin privilégié pour entrer dans l'enseignement du langage oral.

**Remarque :** Quelques scénarios occupent des séquences complètes, d'autres seulement une séance ou deux. Certains scénarios, quant à eux, prennent la forme de rituels.

## 2. Des séquences spécifiques pour travailler l'oral

Voici des **séquences pour enseigner explicitement l'oral**, avec des objectifs définis et les différentes phases qui caractérisent souvent les situations d'apprentissage. Elles permettent de prévoir et de mettre en œuvre des moments au cours desquels l'oral est un réel objet d'enseignement et d'apprentissage dans la classe, pour les élèves comme pour nous. C'est une façon de lui donner un statut scolaire, d'aider les élèves à comprendre ce qu'ils doivent apprendre, et d'apprendre à analyser les paroles entendues. Grâce à ces moments, on pourra plus facilement faire des liens, faire reformuler et rappeler des compétences acquises dans d'autres activités.

Certaines de ces séquences peuvent prendre la forme d'un **projet de production orale**, destiné par exemple à une valorisation sous la forme d'une représentation théâtrale ou d'une prestation orale devant d'autres élèves.

Ces séquences reprennent une structure connue dans bien d'autres domaines : on repère les besoins, on met en recherche, on structure, on entraîne, on évalue. Dans ce cadre familier des situations d'apprentissage, vous pourrez **adapter ces propositions à la réalité de votre classe et de vos élèves**.

Ces propositions prennent la forme de scénarios relativement synthétiques, destinés surtout à vous aider à structurer les apprentissages. Lorsque c'est possible, vous trouverez des références de propositions plus détaillées chez d'autres auteurs.

Lors de leur mise en œuvre, vous pourrez ajuster les variables didactiques, comme le type de conduite discursive (narrative, descriptive, explicative, argumentative...), la longueur des productions, leur caractère fictif ou réaliste, le type de réception, les supports (images, textes...). Enfin, vous trouverez également des évaluations ou des critères de réussite afin de mesurer les progrès des élèves.

# Des séquences pour écouter et comprendre

La compétence première liée à l'enseignement de l'oral dans les programmes est l'écoute, liée à la compréhension. Il s'agit donc d'entraîner les élèves à **une compétence de base, nécessaire dans tous les temps de la classe**, mais qui n'est pas simple à explorer : de l'extérieur, comment savoir si un élève rêve, écoute, entend, réfléchit ? Or tant de consignes et d'informations passent par l'écoute dans la classe !

L'écoute a des enjeux divers à l'école :

- c'est le moyen cognitif premier de comprendre et d'apprendre ;
- c'est une manière essentielle de créer un groupe, de créer des liens sociaux ;
- c'est une sorte de politesse de la classe, une attitude teintée d'une dimension morale ;
- c'est une qualité psychologique, étroitement liée à l'attention décrite par les neurosciences.

C'est pourquoi il est important de travailler explicitement sur l'écoute, de montrer combien elle peut et doit être active, **orientée vers un but**, de faire expérimenter aux élèves qu'elle est une « tension de l'intelligence »<sup>31</sup>. L'écoute est la porte d'entrée dans une attitude active de traitement des informations, de catégorisation, de comparaison...

Au-delà de ce travail explicite, « il ne faut pas oublier que la qualité de l'écoute dépend aussi de l'intentionnalité (écouter quoi, pour en faire quoi... ?) dans le cadre d'un échange qui doit devenir coopératif<sup>32</sup> ».

Voici trois scénarios destinés à faire écouter les élèves<sup>33</sup>, avec des objectifs très différents, qui proposent de mettre en œuvre une démarche cognitive explicite afin que les élèves prennent conscience de leur activité intellectuelle durant l'écoute et qu'ils puissent repérer les moments où leur compréhension est moins bonne.

31. « Écouter peut-il être un objectif d'apprentissage ? », fiche Éduscol : <https://eduscol.education.fr/document/16225/download>

32. *Ibidem*.

33. Vous trouverez d'autres scénarios pour travailler ces compétences dans *Écouter pour comprendre et s'exprimer*, Retz, 2019.

## 1 | Écouter pour faire

Niveaux CP, CE1

Attendu de fin de cycle

Conserver une attention soutenue lors de situations d'écoute ou d'échanges et manifester, si besoin et à bon escient, son incompréhension.

Compétences visées

- Maintenir son attention orientée en fonction du but fixé.
- Écouter et comprendre un mode d'emploi de manière à réaliser un objet.
- Prendre conscience de l'importance des paroles, y compris dans des vidéos.

Liens avec d'autres domaines

- La géométrie : les fabrications mettent en œuvre quelques tracés de base.
- Les objets techniques, les arts plastiques : il s'agit de fabriquer, mais aussi de dessiner (on adaptera les techniques en fonction du vécu des élèves).
- La littérature : le travail permet d'aborder l'objet livre, mais aussi les éléments d'un récit (lieu, temps, personnages...).

Matériel

- Des feuilles cartonnées A4 avec le patron du cube.  1. Patron du cube
- Une règle.
- Un crayon à papier.
- Une paire de ciseaux.
- De quoi visionner les deux vidéos supports : *Atelier créatif : réaliser un livre magique*, et *Jeu : fabriquer des dés à histoires* sur la chaîne Lumni<sup>34</sup>.
- Une grille d'évaluation.  1. Grille d'évaluation

Cette séquence a pour objectif de travailler **spécifiquement sur l'écoute** avec les élèves, avec deux choix didactiques :

- Pour que l'écoute ait **un but réel** et que l'exercice prenne sens pour les élèves, il faut qu'elle débouche sur quelque chose, ici sur la fabrication d'un objet. Le

34. <https://www.lumni.fr>

choix s'est porté sur deux objets qui permettront ensuite de nouveaux axes de travail à l'oral : un livre magique et des dés pour raconter des histoires.

- Dans l'environnement actuel des élèves saturé de vidéos, dans lesquelles ils prennent essentiellement des indices visuels, le choix de **séparer la bande son de la vidéo** nous a semblé pertinent, afin qu'ils comprennent que de nombreuses informations sont portées par des mots, par le langage, y compris dans ces supports.

Ainsi, les élèves vont travailler sur les bandes sons de deux vidéos de la chaîne Lumni, pour découvrir comment mener une écoute active. Ils pourront structurer leurs découvertes et s'entraîner sur une autre vidéo.

### Séance 1 : Le livre magique (1)<sup>35</sup>



- 5' *Collectif oral* **Explicitation de la tâche** : Donner l'objectif de la séance : *apprendre à écouter et comprendre ce qu'il faudra faire*. Expliquer aux élèves qu'ils vont réaliser un livre magique, en écoutant un mode d'emploi.
- 25' *Individuel* **Recherche** : Première écoute : les élèves écoutent les instructions de la vidéo sans les images.  
Deuxième écoute : les élèves tentent un premier essai de fabrication de livre magique.
- 10' *Collectif oral* **Mise en commun** : Faire comparer les productions des élèves : qu'est-ce qui a pu causer les différences ? Quelles incompréhensions ? Que faudra-t-il vérifier la prochaine fois ?

#### Pour différencier

Si certains élèves semblent trop en décalage par rapport au langage proposé (comme des enfants nouvellement arrivés en France), on peut différencier en amont et prendre quelques minutes en APC<sup>36</sup> ou en atelier dirigé pour leur montrer la vidéo avant le travail à l'oral. Les images les aideront à construire la compréhension de la situation, et ensuite la signification des paroles réentendues lors de la séance en classe entière.

35. Vidéo : *Atelier créatif : réaliser un livre magique*, sur le site Internet lumni.fr

36. Activités pédagogiques complémentaires.

## Séance 2 : Le livre magique (2)

- 5' *Collectif oral* **Ouverture** : Faire rappeler par quelques élèves ce qu'on doit faire et les informations qui sont essentielles pour réaliser le livre magique.
- 25' *Individuel et collectif oral* **Recherche** : Réécoute collective avec possibilité de demander un arrêt quand on pense qu'on ne comprend plus. À ces moments-là, faire discuter les élèves pour décider de la bonne compréhension. Permettre aux élèves de terminer leur livre magique, et de décrire de nouveaux personnages.
- 10' *Collectif oral* **Clôture** : Faire rappeler par les élèves ce qu'ils ont appris.

## Séance 3 : Structuration

- 5' *Collectif oral* **Ouverture** : Rappeler ce qu'on a appris en fabriquant le livre magique.
- 10' *Collectif oral* **Bilan intermédiaire** : Proposer la découverte de la vidéo avec les images. Recueillir les réactions des élèves.
- 15' *Collectif oral* **Structuration** : Proposer aux élèves d'écrire les conclusions collectives autour de l'écoute : quels repères garder pour rendre l'écoute efficace ?

### Proposition de structuration :

Pour écouter :

Ecouter une consigne, une règle du jeu

Langage oral

**Je ne pense à rien d'autre.**  
J'écoute avec mes oreilles et surtout avec mon cerveau : je me représente ce que je vais faire.

Pour écouter :

- ◆ Je dois **éviter de penser à autre chose** :  
je concentre mon attention sur ce que je vais écouter.  

- ◆ J'imagine dans ma tête **ce que je vais faire pour respecter les règles ou la consigne** :  
je m'imagine en train de jouer, de faire le travail..  

- ◆ Je m'assure que je comprends bien :  
si je ne comprends pas,  
je peux réécouter,  
regarder les autres faire  
ou demander une autre explication.  


## Séance 4 : Les dés à histoires (1)<sup>37</sup>



- 5' *Collectif oral* **Explicitation de la tâche :** Pour s'entraîner à encore mieux écouter, on va construire aujourd'hui des dés à histoires.
- 25' *Individuel* **Recherche :** Première écoute : les élèves doivent écouter les instructions de la vidéo sans les images.  
Deuxième écoute : les élèves essaient de fabriquer un dé.
- 10' *Collectif oral* **Mise en commun :** Faire comparer les productions des élèves : qu'est-ce qui a pu causer les différences ? Quelles incompréhensions ? Que faudra-t-il vérifier la prochaine fois ?

## Séance 5 : Les dés à histoires (2)

- 5' *Collectif oral* **Ouverture :** Faire rappeler par quelques élèves ce qu'on doit faire et les informations qui nous manquent pour réaliser les dés.
- 25' *Individuel et collectif oral* **Recherche :** Réécoute collective avec possibilité de demander un arrêt quand on pense qu'on ne comprend plus. À ces moments-là, faire discuter les élèves pour décider de la bonne compréhension. Permettre aux élèves de terminer leurs dés et d'écrire leurs propositions (on peut proposer une dictée à l'adulte avec des élèves non-lecteurs).
- 10' *Collectif oral* **Clôture :** Faire rappeler par les élèves ce qu'ils ont appris.

On peut proposer d'autres écoutes pour que les élèves puissent s'entraîner, si cela semble nécessaire.

### Proposition de critères de réussite

- ✓ **Attitude :** J'ai une attitude favorisant l'écoute et la compréhension.  
Je ne m'agite pas, je ne parle pas, je me concentre.
- ✓ **Aspect pragmatique :** Ma réalisation correspond à ce qui était attendu.

🌀 Une **grille d'évaluation** plus détaillée pour l'enseignant est à retrouver dans les ressources numériques.

37. Vidéo : Jeu : fabriquer des dés à histoires, sur le site Internet lumni.fr

Après ce travail, on peut imaginer **d'autres séances de langage oral** :

- Avec les livres magiques : les élèves décrivent un personnage créé avec le livre, ou au contraire décrivent à un camarade un personnage que ce dernier doit reconstituer avec le livre.
- Avec des dés à histoires : par petits groupes, les élèves lancent les dés et inventent une histoire.

### Vers l'écrit

Ces histoires et ces personnages inventés peuvent à leur tour faire l'objet d'une production d'écrit : cela suppose d'avoir travaillé la description ou la narration. Les élèves pourront écrire l'histoire inventée ou la description de leur personnage. On peut également choisir un personnage ou un récit à écrire collectivement, afin de montrer le passage de l'oral à l'écrit, notamment avec des élèves scripteurs débutants.

## 2 | Repérer les incohérences

Niveaux CP, CE1, CE2

Attendu de fin cycle Conserver une attention soutenue lors de situations d'écoute ou d'échanges et manifester, si besoin et à bon escient, son incompréhension.

Compétences visées

- Maintenir une attention orientée vers la compréhension du texte.
- Mobiliser les références culturelles nécessaires pour comprendre le texte.
- Repérer ses éventuelles difficultés de compréhension.

Liens avec d'autres domaines

- En français : la compréhension, et notamment la compréhension lexicale est au cœur de cette séance.
- Explorer les organisations du monde (dans « Questionner le monde ») : les univers de référence convoqués concernent les espaces organisés et les paysages.

Matériel

- Les images des univers de référence (et de quoi les projeter ou les afficher). 
- Les cinq textes comportant des anomalies. 
- Une ardoise.